

SEANCE 14 - Petits

Toi, suis-moi





Marc 2, 13-17

Jésus retourne au bord du lac de Galilée. Une foule nombreuse vient auprès de lui, et il les enseigne. En passant, Jésus voit Lévi, le fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Jésus lui dit : « Suis-moi. » Lévi se lève et il suit Jésus.

Ensuite, Jésus prend un repas dans la maison de Lévi. Beaucoup de gens mangent avec Jésus et ses disciples : ce sont des employés des impôts et des pécheurs. Ils sont nombreux à suivre Jésus. Des Phariséens, maîtres de la loi, sont là. Ils voient que Jésus mange avec les pécheurs et avec les employés des impôts. Alors ils disent aux disciples de Jésus : « Votre maître mange avec les employés des impôts et avec des pécheurs. Pourquoi donc ? »

Jésus les a entendus et il leur dit : « Les gens en bonne santé n'ont pas besoin de médecin, ce sont les malades qui en ont besoin. Je ne suis pas venu appeler ceux qui se croient justes, mais ceux qui se reconnaissent pécheurs. »

(Traduction Parole de Vie).

TOI, SUIS-MOI

Marc 2, 13-17



Pour lire le texte

Il sortit encore

Ce petit mot « encore » oblige le lecteur à se souvenir des premiers appels de disciples (2, 16-20). A nouveau le lecteur est conduit sur un lieu frontière, littéralement « au bord de la mer ». Par ce lieu géographique, l'évangéliste prépare le lecteur à voir une autre frontière que le texte représente : celle entre les personnes réputées pécheresses et les autres. Mais qui dit frontière dit séparation et ici, comme ailleurs, Jésus la déplace.

En passant, Jésus voit Lévi

Jésus enseigne mais le contenu de son enseignement n'est pas indiqué. C'est une parole qui s'incarne. L'évangéliste va donner à voir l'appel d'un homme seul, cette fois-ci, Lévi, un péager, considéré comme pécheur de part son métier. Il porte pourtant un nom qui l'associe à la fonction de prêtre (dans l'Ancien Testament, la tribu de Lévi s'occupe d'organiser et de célébrer le culte). Il y a donc une tension entre le métier de Lévi et le nom qu'il porte.

A noter que Lévi se lève pour suivre Jésus. Comme déjà vu pour le paralysé en Mc 2, 12, ce mot parle de la résurrection ! C'est une nouvelle vie qui commence au moment où Lévi se lève, puisque de fait, comme déjà Simon et André, Jacques et Jean, Lévi suit Jésus, il devient disciple.

Beaucoup de gens mangent

Mais sa manière de suivre est inattendue et nouvelle : il fait partager à ceux qui lui ressemblent la présence de celui qui l'a appelé. Le repas est l'expression même de communion, de joie, de vie. C'est une image fréquente, dans les évangiles ou à l'époque de Jésus, pour parler du Royaume de Dieu. Quel déplacement alors peut suggérer ce texte : le Royaume, cette communion totale avec Dieu à la fin des temps, est vécu ici comme un grand repas, un festin où tous sont invités.

Des pharisiens sont là

Les maîtres de la loi critiquent la position de Jésus : à ce repas, se retrouvent des invités de toutes sortes. Or, selon les règles religieuses un « juste » ne peut pas manger avec un « pécheur ». Jésus déplace cette distinction. Le suivre n'est-ce pas aussi abandonner les séparations avec lesquelles nous vivons ?

L'appel de Jésus était adressé à Lévi de façon personnelle. Les maîtres de la loi parlent des collecteurs de taxes et des pécheurs : ils généralisent pour mieux exclure alors que l'appel avait individualisé pour mettre en relation.

Les gens en bonne santé n'ont pas besoin de médecin

Jésus opère un déplacement de taille : de « pécheurs » il passe à « malades ». La présence de Dieu n'est pas comparée à celle d'un juge, mais à celle d'un médecin. Or le médecin est pour ceux qui en ont besoin : Lévi accepte d'avoir besoin de quelqu'un, comme le paralytique en Mc 2, 1-12, mais les scribes en se

disant justes se disent bien portants, ils n'ont donc pas besoin de médecin. C'est comme si Jésus leur disait: « Selon vous, vous êtes justes et les autres pécheurs. Moi, je suis précisément venu pour les pécheurs ! Aussi longtemps que vous vous considérez justes, vous n'aurez pas besoin de moi. » Avec les mots du v.17, Jésus n'inviterait-il pas aussi les scribes ?



JÉSUS APPELLE LÉVI

14

Thème : le baptême



1 – accroche

Le texte que nous allons lire aujourd'hui est un récit d'appel. Chacun est appelé par Jésus, chacun compte de manière unique. Sans dire cela aux enfants, faites le tour tout spécialement lors de cette séance des enfants présents et absents. Chacun compte, ceux qui sont absents comme ceux qui sont présents. Qu'ont-ils envie de raconter ?

Jésus demande à Lévi de le suivre ? Faisons d'abord le classique jeu du chef d'orchestre. Il s'agit de suivre les gestes du chef. Un enfant sort pendant que l'on choisit un meneur. Quand l'enfant revient, les autres font tous le même geste que « le chef d'orchestre » et l'enfant doit trouver qui tient ce rôle.

Lire « De tout mon cœur », de Jean-Baptiste Baronian et Noris Kern. Un petit ours se demande ce que peut bien vouloir dire « aimer de tout son cœur ». Une belle histoire qui parle de l'amour parents/enfants.

Cet amour, c'est comme l'amour de Dieu pour nous, mais comment se manifeste-t-il ?

Si vous n'avez pas parlé à la séance 12 du mouton perdu, vous pouvez raconter la parabole cette fois-ci. (Matthieu 18,12-14 // Luc 15,3-7)



La parabole du mouton perdu existe en VHS, série Clémentine et Pépin, « les histoires de Jésus, Rencontres et paraboles », chez Méromédia.

Des petits livres existent aussi sur cette parabole (voir la bibliographie).



2 – découverte du texte

La difficulté du texte pour les petits, c'est de ne pas confondre « pêcheurs » et « pécheurs ». Il n'est pas question ici des gens qui vont à la pêche, mais de gens qui ne sont pas purs au regard de la loi, qui ne sont pas « exemplaires ». Il convient de rappeler aux enfants ce qui avait été dit lors de la séance 5, où l'on a découvert quelques notions du Judaïsme. Le collecteur d'impôts, qui manipule de l'argent de l'occupant romain, n'est pas pur : il est considéré comme un collaborateur et est suspecté de voler de l'argent. Il ne faudrait pas que Jésus mange avec lui, ni avec ses collègues. Il peut à la limite lui parler, mais il ne devrait pas manger avec lui ! Dans le Judaïsme, le repas est très important pour le respect de la religion. Le sacré existe aussi à travers la nourriture.

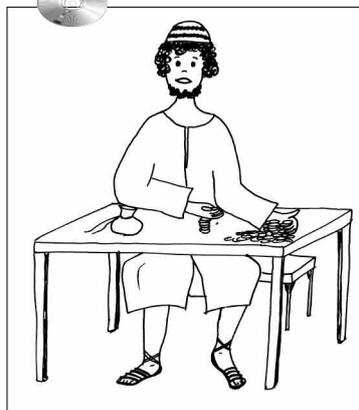
Ce qui est incroyable avec Jésus, c'est qu'il appelle à le suivre des gens « vraiment pas comme il faut » !



3 – pour aller plus loin

La mise en marionnettes du récit permettra de réexpliquer ces notions un peu difficiles.

(Imprimer les marionnettes de Lévi sur papier 120g ou 160g, voir CD)



Débat avec les petits :

Jésus dit : « Suis-moi ». Et si Jésus te le disait à toi, aujourd'hui, qu'est ce que tu ferais ? As-tu une idée ? Lévi invite Jésus (ou Jésus s'invite... ?) à manger

chez lui. On ne sait pas trop ce que ça veut dire, suivre Jésus. Et vous, est-ce que vous savez ?

Jésus appelle Lévi, comme le berger appelle sa brebis perdue, comme il nous appelle, nous. Cet appel, il le montre au moment du baptême.

Le baptême :

Pour parler aux enfants des différents moments du baptême, il faudrait pouvoir partir de photos de « vrais baptêmes ». Vous pouvez aussi imprimer et découper les vignettes proposées :



- Lors d'un baptême, on utilise de l'eau : l'eau, c'est nécessaire à la vie. Dieu nous donne la vie. L'eau lave : elle nous rend propre aux yeux de Dieu. L'eau peut tuer aussi, elle exprime la mort de Jésus et sa résurrection*.

*Penser à expliquer ce que veut dire « résurrection ».

- Lors d'un baptême, on dit le nom de celui qui reçoit l'eau : ce nom est unique pour Dieu, nous sommes uniques et importants aux yeux de Dieu.
- Lors d'un baptême, on est béni au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit : le Père c'est Dieu qui nous aime, le Fils c'est Jésus que l'on apprend à connaître, l'Esprit c'est la présence de Dieu toujours à nos côtés (vous pouvez rappeler le baptême de Jésus).
- Lors d'un baptême, c'est toute l'assemblée qui se lève pour accueillir le nouveau baptisé dans l'Eglise, qui est le rassemblement de tous ceux qui veulent suivre Jésus.
- Lors d'un baptême, celui qui est baptisé dit devant tout le monde qu'il veut suivre Jésus (ou ses parents s'il est trop petit), c'est-à-dire l'écouter (souvenez-vous Marc 3,20-21 ; 31-35).

Il n'y a qu'un seul baptême, une seule fois dans la vie, c'est le même pour tous les Chrétiens. On peut baptiser des enfants ou des adultes, et c'est Jésus qui l'a demandé à ses disciples.

Demander le baptême, c'est accepter de suivre Jésus, tout comme Lévi.



4 – recueillement



Seigneur Jésus, tu dis à Lévi : Suis-moi, et il t'a suivi !

Tu es entré chez lui et tu as mangé avec lui.

Seigneur Jésus, je ne sais pas bien si tu me parles, ni comment,

Mais j'aimerais aussi que tu entres chez moi pour goûter !

Seigneur Jésus tu as dit à tes disciples de baptiser avec de l'eau.

Merci pour ce signe qui nous dit l'amour inépuisable et vivant de Dieu.

Tu aimes chacun d'entre nous et tu veux que nous répondions à ton amour.

Amen



N° 5 - C'est vrai tel que je suis

All 52/08

N° 30 - Jésus, Jésus

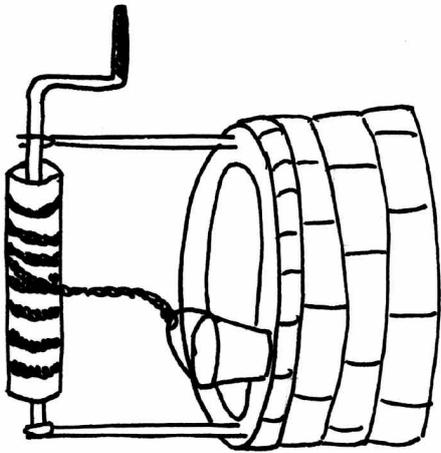
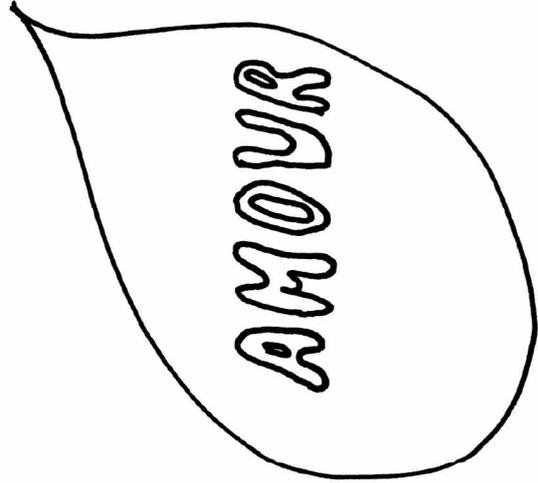
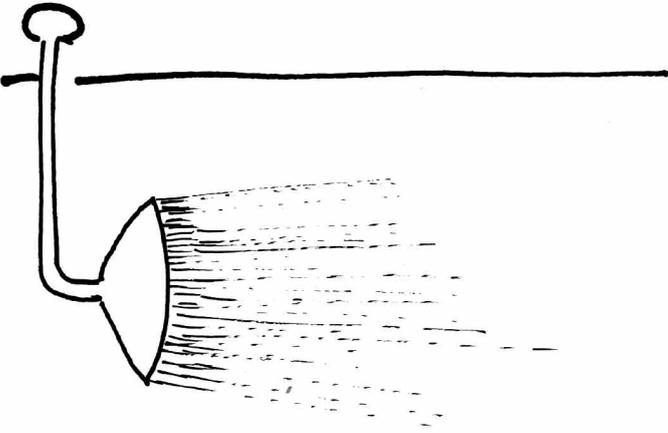
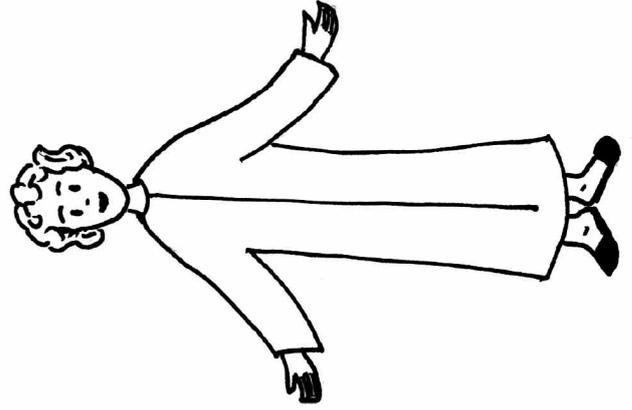
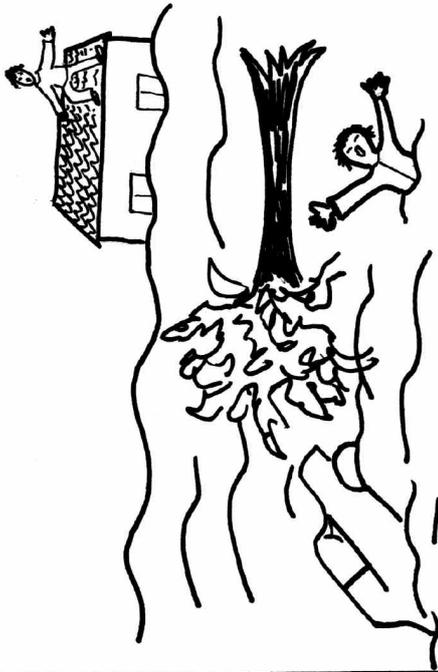
All 43/13

SEANCE 14

Toi, suis-moi



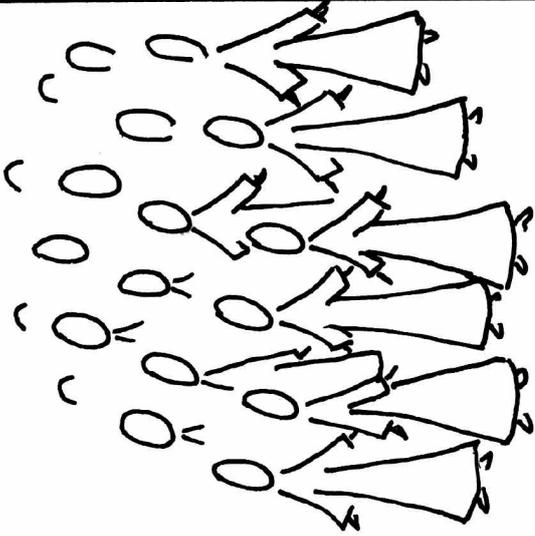
SUPPLEMENTS



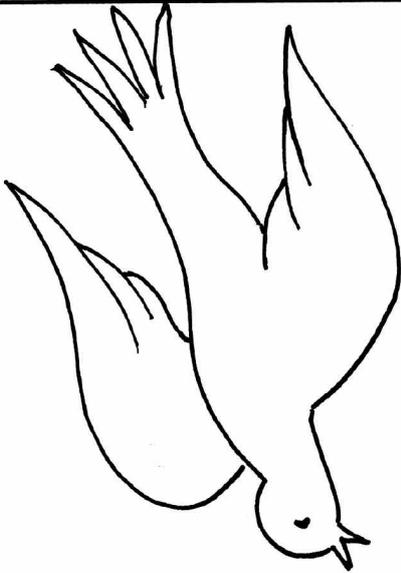
Le baptême



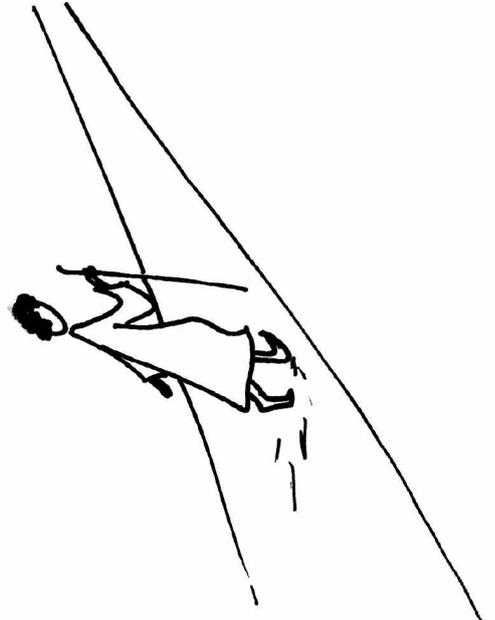
baptême
le

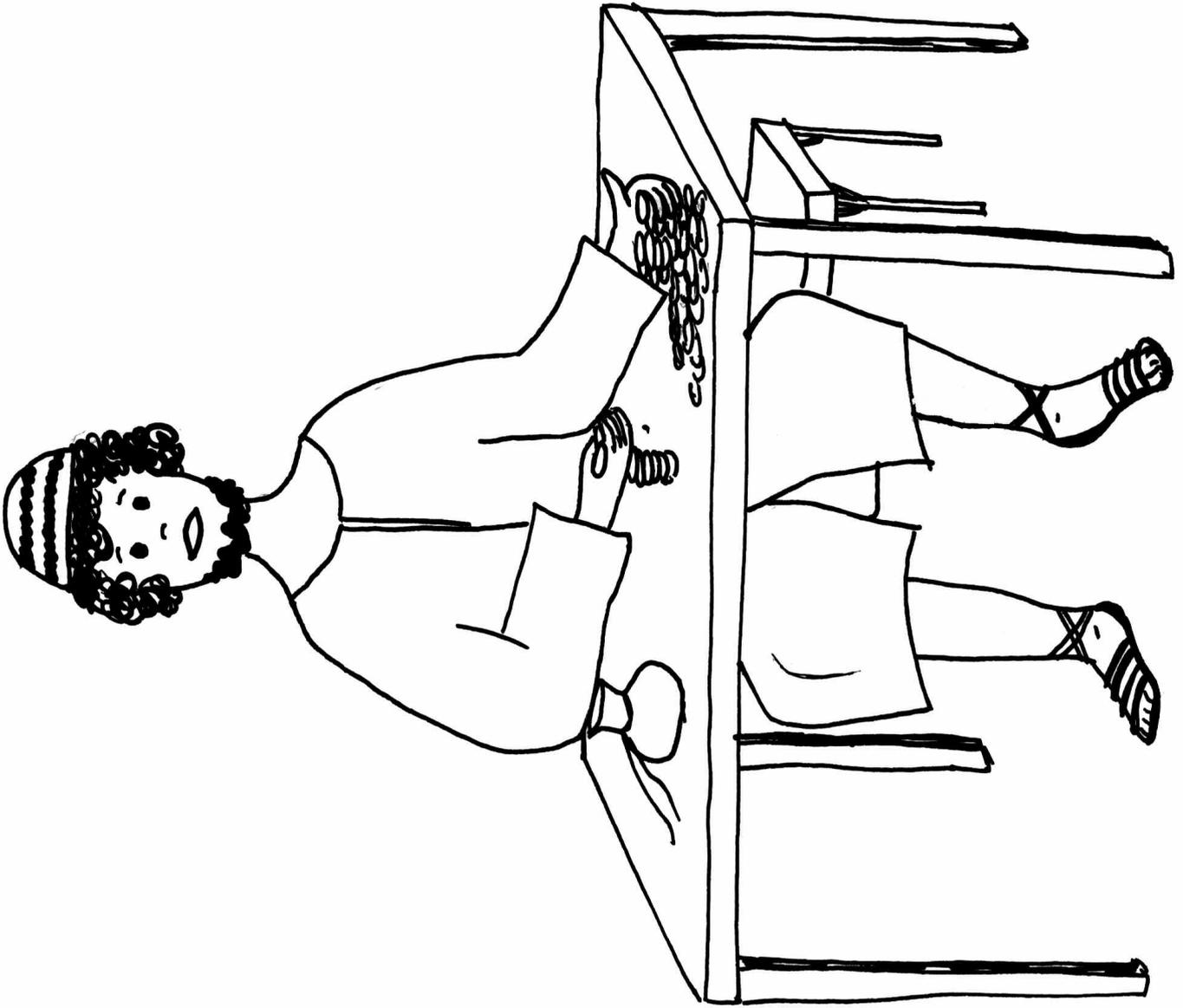


un
seul
baptême

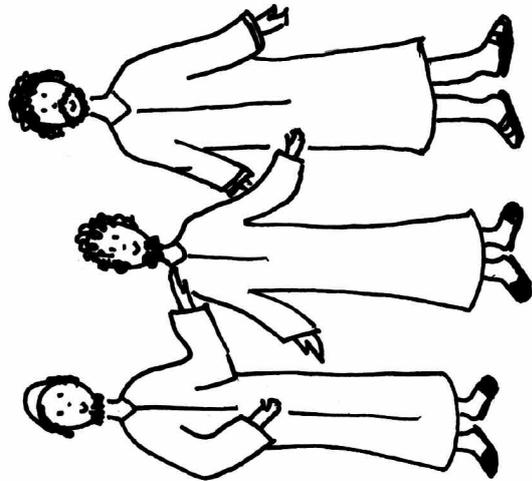
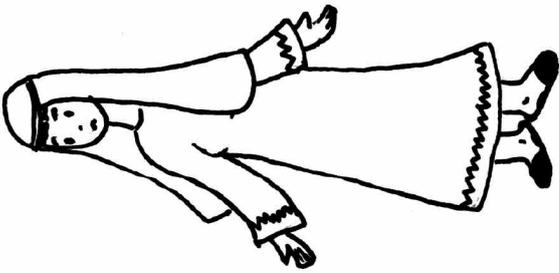
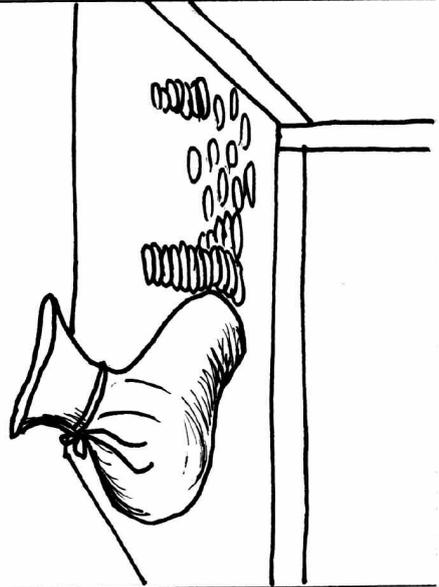
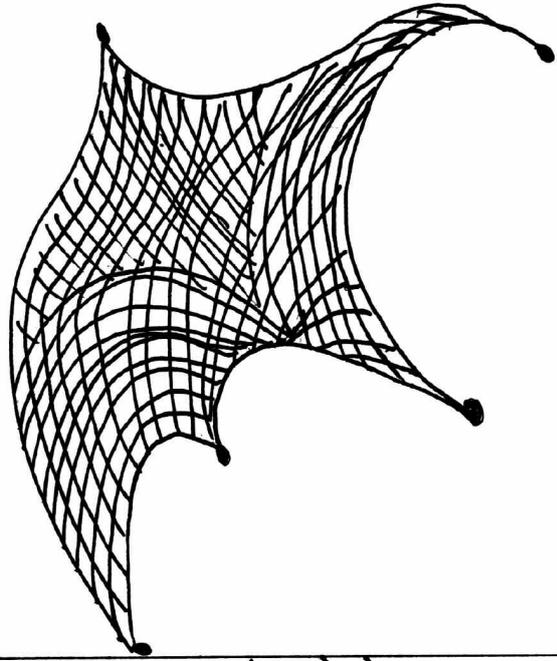
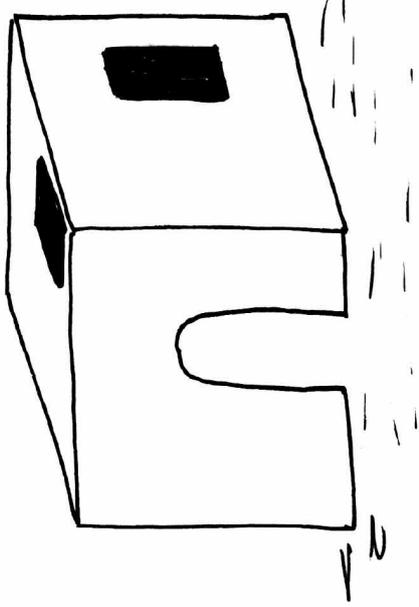


Le baptême





Lévi assis à sa table



Ce que Lévi abandonne